

A Michaux  
Avocat  
152, Rue Faidherbe  


Rouen, le 19 Janvier 1910

2

Affaire

Mr Vauvier

Mes envois se sont croisé comme vous le dites dans votre carte que je reçois à l'instant.

J'ai distribué vos brochures à des espérantistes idéistes et réformistes qui se rendent compte comme nous que la langue universelle n'est pas encore faite et qui veulent une langue homogène, à base latine.

Mais il ne faut pas nous dissimuler que nous ne pourrons créer des groupes et avoir des adeptes que lorsque l'Académie aura un petit dictionnaire et que les clercs sauront ce qu'il faut apprendre. Divers lecteurs me font remarquer qu'ils ne peuvent comprendre le thema dont les finales n'indiquent rien pour la mémoire ou la logique.

Dans toutes les grammaires anglaises, françaises et latines de nos collèges on lit toujours ceci : "le verbe est un mot composé de deux parties

une partie invariable appelée radical  
une partie variable appelée terminaison.

Même définition pour les déclinaisons.

Dans tous nos dictionnaires un mot thème :

"igr. thema, sujet posé", matière que l'on développe et la nécessité de détruire Carthage était le thème favori de caton - sujet qu'on donne aux élèves à traduire de leur langue dans une autre langue ch. dister en thème grec » (Parousse)

Il ya très peu de personnes qui sachent que thème peut signifier autre chose, en France et en Angleterre. Le Dictionnaire anglais si répondre

"Chambers's twentieth Century Dictionary etymological, poste : thème subject proposed for discussion (thémis.) d'abord, ce n'est qu'plus loin qu'il donne

"a verb in its radical form unmodified by inflection"

Il semble que votre thema diffère de ce que nous, français, nous entendons par radical car vous appelez thema un mot complet sous sa forme la moins variable? par exemple l'imperatif ou l'occasif?

ainsi le radical du copio est pour nous capere (capere de capio) de capio (de capio capere)

Votre thema est Cape de capere

comme ama de amare (qui que amemus, amet)

comme moner. monere (qui que monemus, monemet)

le radical de manus pour nous est man du <sup>manus</sup>  
volo thema est manu de l'ablatif?

Pour les profanes le radical avec la définition  
"partie du mot invariable" est beaucoup plus  
simple; ils n'ont plus à se préoccuper des  
déclensions a-u-e, o-u-es-um, des conjugaisons  
se-are-er-ire pour en chercher le thema  
qui n'est compréhensible que pour nous classiques  
(infime minorité) — Nous sommes dans un excellent  
moment pour enseigner aux amateurs de  
langue internationale que l'ido et l'esperanto  
sont une forme provisoire de la langue  
universelle qui sera latine: le seul  
grief qu'il faut faire tomber dès le début  
de vos études est "le latin sera compliqué"  
a cause de ces conjugaisons et de ces déclina-  
sions — Si le dictionnaire ne recouvre  
que de racines ou de radicaux, il n'y a plus  
aucune complication: nous pourrons adopter  
provisoirement les finales a, e, i, o, u  
avec un sens grammatical et nous réservons  
de discuter plus tard les flexions défini-  
tives — La règle 2 (thema=imperatif) empêche d'adopter les  
sujets souvent plus internationaux comme redact protect (voir  
mon article "élection de vocabule" que j'inscris à sa place dans la discussion  
2 propositions)

Je suis tout à fait de votre avis, il faut procéder par  
ordre et vous pourriez me poser quelques questions  
à la fois, mais ce qui fait que vos lecteurs  
répondent sur tous les points c'est que les  
3<sup>e</sup> propositions ont été imprimées d'un coup  
et que fatallement elles se lient à la grammaire,  
d'abord à cause du mot "thema" qui est interprété  
par Neysmans comme vocabulo entier sur le plan  
la plus internationale, par vous comme imperatif, abla-  
tif et parfois nominatif, par moi comme radical etc  
D'autre part p. 13 ss 4 "gramatica" semble appeler  
la discussion sur les finales puisque académia  
propose plural 3, masculin o, feminin a.  
Il est très difficile d'aborder une question sans  
songer à la suivante car tout se lie si on veut  
une langue logique sans ambiguïtés sur le sens  
et la fonction grammaticale. Ne pensez-vous pas  
que vous devriez dans le prochain no° recevoir un  
plan sur la méthode de travail pour qu'il n'y ait plus  
de malentendu? — Personnellement voici quel  
serait mon plan pour atteindre les nombreux  
espérantistes déçus par l'intransigeance  
de l'académie Cart-Boviac (ils ont solennellement  
déclaré que l'espéranto était une langue terminée, virante, parlé  
par un peuple (en attendant la reconstitution de la Palestine)  
car Esperantismo = Sionismo hebreo, lancé par  
Zamenhof dans "Le Bulletin Esperantiste" sous le nom de Hillelismo (Hillelismus)

A. Michaux  
Avocat  
158. Rue Faidherbe  
Dakar

Boulogne-sur-Mer, le

Affaire

Le sexe féminin étant le plus rare, il n'y aurait pas grand inconvenient à admettre l'impératif de la 1<sup>e</sup> conjugaison pour tous les verbes et dire

ama-deba-vira-dorma-fuga au lieu de  
ama-deba-vive-dormi-fuge que nos esperantistes ne sauront jamais distinguer car ils ne voient pas pourquoi Tantôt a et  
tantôt e ou i. (féminin si utiles ailleurs,  
prodigues ici sans nécessité)

Actuellement les esperantistes désorientés par l'apréte de la lutte fundamento cherchent un camp pacifique pour tra-  
vailler en paix — Votre Académie pourrait en faire son profil en leur montrant que vous vous dirigez face vers le salut hu-  
manistique mais pratique, à la portée de toutes les intelligences, et que, déjà,  
il ya une méthode grammaticale rudimentaire distinguant les noms et les verbes en attendant l'étude des flexions et de la Déivation —

Votre bien dévoué Ami

On dirait aux esperantistes réformistes et progressistes :

- 1 Il n'y a plus rien à espérer de l'académie esperantiste qui a supprimé le Lingva Komitato et qui fait d'une langue en formation une religion immuable avec langage sacré.
- 2 Nous continuons à utiliser l'esperanto comme moyen facile de communication, en attendant une langue plus universelle et plus libérale
- 3 nous renonçons à toucher à l'esperanto et à l'améliorer jusqu'à ce qu'il ait repris son titre unique "Donnée au monde", et désirer la monopoliser au profit de fidèles qui jurent obéissance aveugle à un livre saint et à des grands-prêtres "Gacerdotis in aeternum" — sans représentation légale, sans élection possible.
- 4<sup>o</sup> nous nous rallierons à l'académie pro interlin-  
qua qui se propose de créer une langue anglo-latine en se basant sur des principes internationaux combinés avec l'etymologie et la saine pratique.
- 5<sup>o</sup> nous émettons le vœu que l'académie fienne compte de l'expérience de l'esperanto qui doit son succès en incontestablement à

## a 2 causes

1<sup>e</sup> le dictionnaire ne se compose que de radicaux  
2<sup>e</sup> la grammaire consiste dans quelques terminaisons  
Un conférencier espérantiste a battu tout autre  
propagandiste de langues, dans le même public,  
en exposant cela. Un professeur espérantiste  
enthousiasme ses élèves en les faisant parler  
et crie correctement après quelques heures.  
Un domestique, un vieillard apprend l'espéranto  
à cause de cette séduction à la 1<sup>re</sup> leçon.

<u>O substantif</u>	<u>a adjetif</u>	<u>e adverbe</u>
parolo	parola	parole comparé à
parole	verbal	oralement
De même	o - ino - ido	comparé à
	cheval	jeune poulin
	Tanglier	laie, nucassin.

Les savants répondent : c'est du true (1) qu'il  
faut remplacer par l'internationalité du mot  
entier, plus visible à l'oreille... par les émuls.

Appelez cela comme vous voudrez  
mais le résultat est là (1)

Et pourtant l'espéranto a des choses  
baroques comme si, gi, ei, ci, uj, ui !

Ces bizarries comme e, g, h, i sont reportées,  
puis aimées, grâce aux 2 causes ci-dessus,  
que rien ne peut remplacer comme attraction publique  
jugez donc quel sera le succès d'une  
langue qui aurait ces avantages pour  
l. mémoire (terminaisons caractéristiques) et  
qui aurait l'aspect si agréable d'une  
langue latine ! Si, enfin, cette  
langue était homogène dans ses racines  
et était débarrassée des Frank, Gantz,  
Glos, Strumpf, Straub... et des Emeüel, ciomiet,

— Nous pensons que pour le final il faudrait  
prendre le point d-depart suivant, dès maintenant,  
les genres devraient être <sup>m. f. n.</sup> o - a - e (pl. os, as, es)  
(tous les objets étant neutres ne prennent pas o. a.)

Ces finales étant réclamées par l'impressive  
majorité, pourquoi ne pas les adopter immédia-  
tement ? Vous verriez comme tous les projets pren-  
draient bientôt la même voie et se concilie-  
raient, petit à petit. Pour les verbes, quel incon-  
venient y aurait-il à les ramener à une seule  
conjugaison et d'opter par exemple ere ou  
simplement er, en attendant... le mode, et le temps.